

La grogne contre les prix monte chez les usagers des TL

HAUSSE DES TARIFS – Les clients des transports publics sont en majorité énervés par les hausses de tarifs annoncées. Ils réagissent à la décision de la Communauté tarifaire vaudoise.

Par FRÉDÉRIC MAMAÏS

Publié le 5 mai 2007

Les Lausannois qui empruntent les transports publics sont bien rares, ce vendredi midi aux abords de St-François, à accueillir avec le sourire l'augmentation des prix décidée par la Communauté tarifaire vaudoise (*voir 24 heures d'hier*). Tout cela ne passe visiblement pas comme une lettre à la poste. Sous forme de réveil douloureux ou de pilule amère, les réactions à chaud donnent la température de la rue : bouillonnante.

Fatalisme ou exaspération

Beaucoup s'indignent et la plupart des usagers sont résignés, mécontents, voir exaspérés. L'humeur est donc maussade. On fait face au fatalisme de la perpétuelle augmentation du coût de la vie en tirant la grimace. « Tout augmente, c'est à la mode. Mais je ne comprends pas la raison dans le cas des bus, car le service ne s'améliore pas », s'interroge une dame.

Pourtant, dans la rue, on ne déplore pas unanimement la qualité des transports lausannois. « Le rapport qualité-prix est correct, remarque une étudiante HEC, mais je ne vois pas pourquoi ils augmentent! » Pour d'autres, la grogne se fait bien ressentir. L'indifférence laisse le pas à la fatalité, avec le constat général que de toute manière, l'utilisateur n'a pas son mot à dire. « Les transports publics sont les plus chers d'Europe, non? » lance Ivan, aide-jardinier qui ne fera pas toute une affaire de cette hausse de prix. Il constate tout de même que pour les petits porte-monnaies comme le sien, l'addition est salée. Il réagit comme beaucoup d'autres clients, résignés et de toute façon dépendants des transports publics. La soumission provoque pourtant parfois des coups d'éclat. Léon, employé postal à la retraite, dénonce: « Il n'y a pas de raison valable, c'est déjà assez cher! Les parkings sont chers pour encourager les transports en commun, alors ne faisons pas la même chose avec le bus ! » Beaucoup de personnes font également montre d'altruisme: « Avec des prix pareils, ce sont les touristes qui vont déguster ! »

Daniel Brélaz a voté oui

Par FRÉDÉRIC MAMAÏS

Le syndic de Lausanne a voté pour l'augmentation des tarifs lors du conseil d'administration des TL. Ce n'est pas le cas de ses trois collègues socialistes (Silvia Zamora, Oscar Tosato et Jean-Christophe Bourquin) qui ont voté contre tout comme le popiste Marc Vuilleumier. L'écologiste Jean-Yves Pidoux, quant à lui, se serait abstenu.

Daniel Brélaz défend son vote en constatant « la faible marge de manœuvre d'une communauté tarifaire dans une décision lancée à l'origine par les CFF ». Rappelant que Lausanne «a les transports publics les moins chers de Suisse», il souligne que « de toute façon, les usagers sont toujours réactifs à des hausses ». Il ne partage pas la position de ses collègues municipaux qui ont voté contre l'augmentation. « Ils ont sûrement de bonnes raisons. Mais il y en a toujours qui ne voudraient pas voir d'augmentation et ça depuis 1500 ans ! »

Silvia Zamora, quant à elle, a voté contre l'augmentation, estimant que la « hausse des prix est un mauvais message politique ». Ses propos marquent un désaccord avec l'analyse de François Marthaler (*24 heures d'hier*) qui affirmait que le prix n'est que le quatrième critère qui conduit un individu à prendre les transports publics. « C'est peut-être vrai, mais le prix est un symbole fort ! » poursuit la municipale.

Le moins loquace est Jean-Yves Pidoux. Selon nos informations, il s'est abstenu lors du vote. Il est le seul à ne pas vouloir le confirmer. Jugeant, comme ses trois collègues, que la marge de manœuvre des TL est très faible dans une question si large, il prône sans surprise «des transports publics attractifs».



COLÈRE L'augmentation des tarifs ne passera pas sans faire broncher les utilisateurs des transports en commun. Le billet individuel en zone 1 augmente de 20 centimes. La décision est loin de convaincre les Lausannois déjà critiques envers la politique de prix pratiquée. PHOTO ÉRIC ROSET